

## *Des manœuvres très suspectes*

On assiste, en 2002, chez certains personnages publics, à un brusque et imprévisible revirement d'opinion sur Victor-Emmanuel de Savoie et son fils; ils font même semblant de ne plus savoir lire les documents qui dérangent. – Le soupçon sur des "manœuvres politiques" clandestines en vue d'une restauration de la monarchie avec Victor-Emmanuel et son fils à sa tête, au motif qu'"ils peuvent nous être utiles", est grand. – De fait, la prudence affichée par de nombreux organes de presse sur les affaires, pour le moins humiliantes, de Victor-Emmanuel et de son fils est incompréhensible, d'autant plus que l'on sait qu'ils ne peuvent plus tenter de procès: contre eux, la 'chasse est ouverte'.

Des personnes comme Carlo Rossella, Alfonso Signorini, Maurizio Costanzo, Emilio Fede et bien d'autres, qui étaient fondamentalement opposés au retour en Italie du 'Trio de Genève', connu également sous le nom de 'Famille Addams'<sup>1</sup> (pas seulement à cause de certaines photos d'auteur), le père, la mère et le fils (pire que son père), déchus, grillés et discrédités mais victimes d'une persécution irrationnelle et contraire à l'Histoire, semblent avoir brusquement changé leur fusil d'épaule avec leur retour en Italie en 2002 ou peu après. À défaut d'une raison évidente, il semble que le trio, qui d'ailleurs s'en vante, jouisse de protections venant 'd'en haut' il serait utile de savoir lesquelles et de la part de quel 'haut'. Ces garanties sont tellement puissantes que Victor-Emmanuel a confié à des amis «*qu'il était, en Italie, intouchable*» et «*qu'il a un pouvoir énorme*» qui lui permet de faire, en toute impunité, «*ce qu'il veut et ce qui lui plait*».



*Philibert bien équivoque, sur armes de Savoie  
(cliquer pour agrandir)*



Pour qui l'aurait oublié, nous reproduisons ici, la couverture de l'hebdomadaire *Panorama* du 30 octobre 2002, dirigé alors par Rossella, qui titrait ironiquement: "*Si ça, c'est un roi...*".

Mais avec leur retour en Italie, tous ces gens changèrent d'avis, suivis ensuite par Vespa, Feltri, Cucuzza, Cesare Buonamici puis par Alain Elkann, devenus, en affectant parfois une fausse prudence, des défenseurs zélés et bigots de ces tristes sires. Et ce malgré leurs incessantes bêtises, leurs mensonges grossiers, leurs fanfaronnades, les procès intentés à tous les vents (et ils se lamentent ensuite d'en subir de la part des procureurs), y compris à l'État italien, nous plongeant tous dans la honte et l'embarras<sup>2</sup>. Que l'on se souvienne, pour commencer, du jeune Emmanuel-Philibert, qui du haut de la tribune que lui offre Bruno Vespa, glisse sur le rapatriement des dépouilles des rois morts en exil, tout concentré et attiré qu'il est par la proposition d'alléger de 260 millions d'euro les poches des Italiens pour compenser les souffrances de l'exil qu'il a subi; exil injuste certes, mais agréable cependant, doré et dans le fond amusant. Malgré les larmes de crocodile qu'ils n'hésitent pas à verser, l'impossibilité de rentrer en Italie, pour finalement faire ce qu'ils ont fait et Grosse Noubia ne peuvent vraiment pas s'écrire comme 'exil'.

Un tel retournement de situation, si brusque qu'on peut légitimement envisager des pressions politiques, n'est pas un hasard. Rien en politique n'arrive par hasard. On en déduit donc que les journalistes cités doivent obéir à des ordres. Mais donnés par qui?

L'attitude devenue conciliante du président Silvio Berlusconi nous apparaît plus mystérieuse encore. Selon toute vraisemblance, en effet, s'il y a bien un individu qui n'a d'ordres à recevoir de personne, c'est lui.

Notre site [www.realcasadisavoia.it](http://www.realcasadisavoia.it) publie, depuis longtemps, des documents incontestables que les personnalités mentionnées ci-dessus n'ont pas voulu lire ou font semblant de ne pas savoir lire. Des documents qui, assurément, dérangent; ils apportent la preuve que Victor-Emmanuel & Co. ne sont ni princes, ni successeurs de qui que ce soit. Le roi Humbert II a écrit très clairement les raisons de la déposition de son fils. D'autre part (hypothèse fantaisiste car il a précisé lui-même, par écrit, que *«même si je manquais à mon devoir»* de chef de la Maison royale, ce serait vain), si le roi avait tenté de, ou s'il avait effectivement changé les règles dynastiques pour sauver son fils, soit de l'exclusion de la Famille royale, soit de la lignée dynastique (ces deux aspects sont inséparables), il aurait obligatoirement dû écrire quelque chose, faisant publiquement participer qui de droit, à partir de la Famille de Savoie dans son ensemble.

S'il existe un écrit quelconque (et forcément inutile comme le roi l'annonce clairement dans sa lettre de 1960 *«personne ne pourrait reconnaître mon acte comme valable»*) par lequel, afin de sauver son fils rebelle, le roi en vienne à (tenter d') expulser le légitime successeur, désigné, dans la même lettre, en la personne de [son neveu, Amédée de Savoie](#), qu'on nous le montre. Où se trouve donc ce document? Nous pouvons déjà anticiper la réponse: il n'existe pas.

**Nous avons déjà dit et répété que le seul instrument légal pour 'sauver' son fils aurait été, pour le roi, de [demander](#), sans pouvoir l'ordonner, au duc d'Aoste et au duc de Gènes de se désister et d'abandonner leur rang nouvellement et automatiquement acquis au même instant du mariage non autorisé de Victor-Emmanuel. **Il ne l'a pas fait.****

La présence – qu'il impose, car il n'a été nullement invité – de Victor-Emmanuel à Beaulieu, en 1978, à une manifestation publique de son père (qui n'a pas ouvert la bouche à ce sujet) ne peut en aucun cas, et on ne sait par quelle alchimie, remplacer cet acte vain et manquant. Le roi savait pertinemment ce qu'il avait écrit sur la perte de tous les droits de son fils, tout comme il savait aussi bien qu'il n'avait rien écrit à propos d'une éventuelle réintégration. Son silence a confirmé l'inexorable. Tous les expédients (stupides, misérables et traîtres) tentés par Victor-Emmanuel et pas ses délinquants de conseillers sont destinés à rester tels. Des échecs. Comme ne vaut rien [le document de 1983](#), présenté pourtant comme réglant définitivement la question, signé par sa mère et ses sœurs, qui, de par les lois de la Maison et en tant que femmes, n'ont aucun pouvoir en la matière, si ce n'est dans quelques cas bien précis de régence. Ses mêmes sœurs, [Marie-Gabrielle](#) et [Marie-Béatrice](#), et les témoins présents ce jour-là ([Siméon de Bulgarie](#) et [Maurice de Hesse](#)) l'ont d'ailleurs clarifié par écrit en 2005 et en 2007.



*La Famille Addams<sup>3</sup>  
(cliquer pour agrandir)*

Comment est-il possible qu'en face d'une telle évidence, malgré tous ces documents et tous les arguments énumérés sur ce site, certains continuent cependant de propager le faux? Dans quel but?

Si l'on veut se lancer dans le petit jeu des hypothèses... fantastiques (jusqu'à un certain point), il y en aurait une qui pourrait tenir la route. La politique est sujette à mille suppositions; les militaires font des "jeux de guerre" en temps de paix, les journalistes préparent "des crocodiles" (des notices nécrologiques) sur tout le monde, et il se peut que les politiques quant à eux, se jouent avec l'idée – et se prémunissent, au nom du "on ne sait jamais" et "ça pourrait nous arranger" – d'une restauration monarchique. Ils veulent avoir, déjà prêt, leur candidat, mais un candidat que l'on puisse 'faire

chanter' pour qu'il soit à leur botte, d'une obéissance totale et aveugle. Victor-Emmanuel et son fils sont, sur ce point, des postulants parfaits. L'on oublie cependant que l'un comme l'autre ne font plus partie de la Famille royale, qu'ils ne sont en aucun cas les "successeurs de" mais seulement "les fils et petit-fils de". Fourberies de double coup d'État, qu'il faudrait tuer dans l'oeuf.

On ne voit pas, en-dehors de la fantastique supposition que nous venons de faire, ce qui aurait pu convaincre nos fameux personnages à changer 'comme un seul homme' leur fusil d'épaule. Étant donné la personnalité des deux Savoie en question, on ne voit pas d'autres explications. L'appartenance commune à la loge P2 de Victor-Emmanuel et de certains de ces personnages, et 'l'amitié fraternelle' qui en découlerait, n'est plus une explication crédible. Certes, il existe aussi dans ce genre d'organisation des 'brebis galleuses' et, ce qui est pire, des mines flottantes, embarassantes et dangereusement incompétentes comme Victor-Emmanuel, mais il ne semble pas qu'il faille chercher de ce côté-là un éclaircissement. Il suffit de se rappeler le zèle de Costanzo, ex P2, contre Victor-Emmanuel et celui d'Emilio Fede avant leur retour. Et après tout, même dans les meilleures familles, on éjecte les éléments dégénérés.

Reste donc, comme unique explication et aussi extraordinaire qu'elle soit, celle d'une pseudo-restauration.

---

<sup>1</sup> La Famille Addams: cartoons (et série télévisée), racontant les tribulations d'une macabre famille de m'as-tu-vus délinquants, créés par Charles Addams.

<sup>2</sup> Victor-Emmanuel s'est vanté, dans une revue française (il se garde bien de le faire en Italie) avoir actuellement 56 procès en cours contre la presse, italienne il va sans dire. Les journaux ont dit tout et son contraire sur lui, sa femme et son fils, les glorifiant parfois d'une telle façon que c'en était indécent, mais les décrivant également dans *presque* mais pas encore tous leurs aspects négatifs, avec une telle fréquence et une telle documentation qu'il est maintenant impossible pour eux de leur intenter un procès (désormais, la "chasse est ouverte").



Lele Mora caressé avec dévouement par ses body-builders du jour.

A gauche [Francesco Arca](#), au centre [Fabrizio Corona](#).

Un avant-goût du milieu de Philibert et père.

Ce qui nous surprend davantage, c'est que la presse continue de leur consacrer des kilomètres de pages complaisantes, même en l'absence de nouvelles informations, au point que l'on se demande s'ils ne sont pas propriétaires de certains titres à grand tirage. *Novella 2000* [RCS] fut, jusqu'à peu, le seul couac dans ce chœur unanime. L'hebdomadaire a courageusement et constamment écrit vérité sur vérité et demandé des comptes aux Ordres dynastiques. Il est à noter, à ce sujet, que son directeur, Luciano Regolo, a été la victime désignée d'un projet d'expédition punitive ordonnée verbalement, d'après les écoutes téléphoniques menées par la procure de Potenza, par Victor-Emmanuel à Rocco Migliardi, de Messine, proche

des milieux mafieux (toujours d'après les enquêteurs de Potenza). Il y eut également une menace de mort et Luciano Regolo obtint la protection des forces de l'ordre. Il déposa plusieurs plaintes et une mise en accusation. Il a quitté depuis *Novella 2000*. L'exposition médiatique dont Victor-Emmanuel et son fils continuent de bénéficier est également due en partie aux liens étroits qu'ils entretiennent avec le semi-déchu, lui-aussi, Lele Mora, décoré de l'Ordre des Saints-Maurice-et-Lazare (géré, d'une façon bien opaque, par Victor-Emmanuel & Co.) et indispensable agent de presse du père comme du fils. L'émission télévisée de *Canale 5* (Mediaset/Berlusconi), [Striscia la notizia](#), a ridiculisé jusqu'à la moelle le [père](#), la [mère](#) et le fils. Ce qui compte avant tout est que notre site accuse Victor-Emmanuel, depuis [2006](#), d'être un lâche, un parricide moral, un traître, un menteur et une personne déchue de tous ses privilèges, titres et rang. Il a été invité à [porter plainte contre nous](#) mais il ne le fera pas par peur de



Rocco Migliardi et E. Philibert  
(cliquer pour agrandir)

voir se répandre dans toutes les places et villages du pays, un par un, les détails désolants et inédits de la longue liste de méfaits, squelettes et autres vérités que nous lui jeterons peu à peu au visage. Parlons en de 'privacy'! Nous continuerons quoiqu'il en soit jusqu'à ce que Victor-Emmanuel et son fils ne s'en aillent en se retirant et ne touchent plus à l'image de la Maison royale italienne à laquelle, à eux seuls, ils ont causé bien plus de tort que la guerre perdue.



Marina en piscine<sup>3</sup>  
(cliquer pour agrandir)

Pour ne rien dire de l'antisémitisme viscéral de Marina Ricolfi Doria, qui traite de petit ou de sale juif selon son humeur (*Vox populi*, il suffit de poser la question) quiconque, un ami ou non, a un nez qui ne lui revient pas. Victor, naturellement, ne pipe mot quand parle celle qui commande. Que l'on se souvienne du voyage de retour de Naples (2002) quand Marina dit à deux reprises 'd'entre les dents' à Victor qui bredouillait devant les caméras de télévision «*Je ne crois absolument pas devoir* (m'excuser, n.d.r.)», à propos des lois raciales: -**Lui**: «*Hein? Comment?*» -**Elle**: «*On s'est excusés déjà!*» -**Lui**: «*Quoi?*» -**Elle, livide**: «*On-s'est-déjà-excusés-pour-le-passé!*» [[On renvoie pour la vision assez comique de la séquence à Rai 2 / Striscia la Notizia](#)]. Malgré tout, la «reine» continue avec ses épithètes sans réussir à mettre dans l'embarras le contradictoire d'Alain Elkann, champion du judaïsme italien d'un côté et leur soutien zélé, de l'autre.

Pour tout ce que l'on a dit auparavant, et pour tout ce qu'il y a encore à dire, monsieur Lele Mora et ces messieurs du lobby gay (comme presque tout ce qui entoure Philibert), certains francs-maçons, les professeurs de droit qui s'expriment comme des avocats, les conseillers/escrocs et messieurs les touche-à-tout en tout genre, certains monseigneurs et tous les autres cités ici (et [ailleurs](#)), ayez le bon sens de vous occuper d'autres choses.

<sup>3</sup> Les photos de Philibert vauté, de la Famille Addams et de Marina en piscine sont de Helmut Newton (et il y en a d'autres – *Vanity Fair Italia*, 5 février 2004). Newton déclarait qu'en présence du bon goût, il ne réussissait pas à être créatif. Dans un certain sens, il avait raison. L'affreux, le laid, la mauvaise nouvelle, le mauvais goût et son enfant la vulgarité, le désastre, ont un impact plus immédiat que la beauté. Personne ou presque ne lit le *Paradis* de Dante. L'*Enfer* est bien plus amusant.

À son arrivée à Vézenaz, Newton a vite tout saisi et, par le résultat, on voit qu'il s'est bien léché les babines en photographiant le trio. À leur tour, ces Savoie là se sentent fiers d'avoir été ainsi immortalisés (pour toujours, n.d.r.) «par le maître» comme le disait encore l'année dernière le brave Philibert.

Ces photos, et l'on prie le trio de ne surtout pas le prendre pour un compliment, font penser au portrait de Charles IV et de sa famille, réalisé par Goya, qui semble une caricature mais qui en réalité, comme les photos de Newton, ne l'est pas. Charles IV, lui, le savait mais ne le criait pas sur tous les toits.



F. Goya – La famille de Charles IV  
(cliquer pour agrandir)